

Climat'eau

mieux connaître les enjeux climatiques

n° 1 – 8 décembre 2018

par M-Y Chambon (<http://blog.ac-versailles.fr/svtchambon/>)

Avant, on parlait d'un réchauffement de 1,5 à 2° à l'horizon 2050 ou 2100.

En 2018, on constate qu'on a déjà atteint un réchauffement de 1° par rapport à l'ère préindustrielle, on craint un réchauffement supérieur à 3° à l'horizon 2100, ce qui sera totalement catastrophique : inondations, sécheresse, canicule, ouragans dévastateurs etc

La gravité de la situation¹

« La période propice à l'action est sur le point de s'achever » : la concentration de CO2 bat des records. « Les données scientifiques sont sans équivoque. Si l'on ne réduit pas rapidement les émissions de gaz à effet de serre, et notamment de CO2, les changements climatiques auront des conséquences irréversibles et toujours plus destructrices pour la vie sur Terre »

« Si la tendance se poursuit, la température risque d'augmenter de 3° à 5°C d'ici à la fin du siècle " « si nous exploitons la totalité des ressources connues en combustibles fossiles, la hausse de la température sera nettement plus importante ».

Petteri Taalas, secrétaire général de l'agence onusienne OMM (Organisation météorologique mondiale)

Si on respecte les accords de Paris signés lors de la COP 21, le réchauffement prévisible est de 3°C.

Des accords plus exigeants sont nécessaires pour limiter le réchauffement climatique entre 1,5 et 2°, mais les accords de Paris ne sont pas respectés : nous pouvons nous attendre à des réchauffements de 4-5°C en 2100. Avec un réchauffement de 1,5 (nous sommes déjà à 1°), on pense pouvoir s'adapter. Ce sera plus difficile à 2 degrés et pratiquement impossible à 4 degrés.

Pourquoi ?

Sur Terre, de nombreuses régions deviendront invivables, avec des événements extrêmes plus violents et plus fréquents, des températures insupportables (au dessus de 50° en France en été), d'où une augmentation du nombre de migrants climatiques, des risques de conflits, un accroissement des inégalités entre les pays riches et les pays pauvres mais aussi au sein des pays riches.

Les océans devenant plus acides, les coquilles et récifs calcaires ne pourront se former correctement. Et les océans devenant plus chauds contiendront moins de dioxygène, les animaux risqueront l'asphyxie. Les récifs coralliens, abris pour une riche biodiversité et défense contre les vagues pour les îles, disparaîtront avec une augmentation de 2°

Pourquoi cette urgence en 2018 ?

Cet été, il faisait 30° sur le cercle polaire² : les sols normalement gelés ont subi un important dégel, libérant CO2 et méthane en grande quantité, autrement dit des gaz à effet de serre. Ces sols auparavant gelés en permanence, appelés **permafrost**, contiennent la moitié du carbone de la Terre. Donc plus il fait chaud, plus ils libèrent de gaz à effet de serre provoquant un réchauffement climatique d'autant plus important. Les premiers modèles n'avaient pas pris suffisamment en compte l'importance de ce phénomène. Maintenant que le dégel du permafrost est devenu important, le dérèglement climatique s'emballé. C'est pourquoi les plus hautes autorités craignent des conséquences irréversibles.

Le changement climatique aujourd'hui en France²

En météorologie, l'**automne** dure du 1er septembre au 30 novembre. La **température** "normale" en automne sur l'ensemble de la France, est de 13,1°C. Depuis l'an 2000, la température moyenne est presque toujours supérieure à 13,1°C : + 1° cette année.

La **pluviométrie** moyenne en France est de 268 mm en automne. En 2018, elle a été déficitaire sur la majeure partie du pays (après un été caniculaire et sec !) : ce déficit a dépassé 50 % sur l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté. Les régions méditerranéennes, en revanche, ont été frappées par des épisodes de pluies diluviennes, les cumuls de précipitations y sont 1,5 à 2 fois supérieurs à la normale. En moyenne, sur la France et sur la saison, la pluviométrie est de près de 30 % inférieure aux normes. Cela fait 4 ans que l'automne est « trop sec ».

Le résultat est un **état de sécheresse** parfois grave, 20 départements ont toujours des restrictions d'eau à l'entrée de l'hiver³, dont deux départements franciliens, la Seine-et-Marne et le Val-de-Marne.

1 Prévisions de Jean Jouzel, climatologue. <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/cop-24-4-degres-fin-du-siecle-jean-jouzel-revoit-ses-previsions-hausse-1585837.html>

2 information du site Météo France

3 <http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr/propluvia/faces/index.jsp>

La France, pays européen le plus touché par les catastrophes climatiques⁴

Plus de mille personnes mourraient chaque année des conséquences climatiques en France, avec un coût de plus de 2 milliards d'euros...
Voici quelques conséquences du dérèglement climatique que nous pouvons observer en France.

Premier impact : les conséquences agricoles.

La sécheresse persistante est un drame pour de nombreux éleveurs⁵. En Bourgogne notamment, avec la canicule, l'herbe ne poussait pas dans les pâturages, les éleveurs ont dû utiliser dès le mois d'août le fourrage récolté pour l'hiver. Désormais ils manquent de nourriture pour leur troupeau. Ils doivent vendre une partie de leur cheptel... en bradant leurs animaux : d'une part les bovins ayant été rationnés plusieurs mois ont fait moins de viande, et une viande de moins belle qualité. D'autre part, de nombreux éleveurs sont contraints de vendre leurs animaux, en France, mais aussi dans plusieurs pays d'Europe marqués par la sécheresse (Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Suède, Irlande) : au total, plus de 200.000 Tonnes de viande supplémentaire sont sur le marché ! Les éleveurs vendent 30% moins cher leurs animaux. Le revenu d'un éleveur sur deux est habituellement inférieur au SMIC, avec les difficultés climatiques actuelles, l'obligation d'acheter du fourrage cher et de vendre leurs animaux à un prix bradé, la situation financière des éleveurs devient de plus en plus précaire.

Surcoût de la sécheresse : 10.000 € par exploitation.

Les violentes tempêtes quant à elles sont destructrices. Ainsi il y a environ un mois en Corse, la tempête Adrian a arraché des oliviers et gravement endommagé la récolte d'olives, et le rendement en huile pour les olives qui ont pu être récoltées est moindre.⁶

Le monde a deux ans pour agir contre le changement climatique sauf à affronter des "conséquences désastreuses". "Si nous ne changeons pas d'orientation d'ici 2020, nous risquons (...) des conséquences désastreuses pour les humains et les systèmes naturels qui nous soutiennent"

Antonio Guterres, chef de l'ONU.

⁴D'après une ONG allemande.

Source : https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/vous-le-partagerez-aujourd-hui/la-france-est-le-pays-d-europe-le-plus-touche-par-les-catastrophes-climatiques-et-ca-ne-va-pas-s-arranger_3046147.html

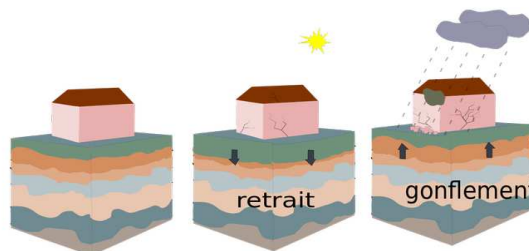
⁵ Source : JT de 13h du 6/12 sur France 2 :

https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/agriculture/crise-des-eleveurs/secheresse-les-eleveurs-contraints-de-vendre-leur-betail_3087715.html

⁶ Source : reportage de France 3 <https://france3-regions.francetvinfo.fr/corse/haute-corse/cote-orientale/corse-tempete-adrian-n-pas-epargne-oliveraies-1568636.html>

Deuxième impact : des constructions endommagées.

Chacun a en tête les dégâts causés par les inondations. On peut aussi penser aux constructions qui s'écroulent après de fortes pluies (effondrement d'une partie du rempart médiéval de Pontoise en janvier, effondrement d'un barrage au Laos en juillet, effondrement d'un pont autoroutier à Gênes en août, effondrement d'immeubles à Marseille en novembre, etc).



La sécheresse crée des fissures dans les bâtiments construits sur des terrains argileux.⁷

On observe des maisons fissurées dans le Jura, l'Ain ou l'Aisne, en Côte d'Or... En 2017, 2000 communes ont reçu une reconnaissance de catastrophe naturelle à cause de ce phénomène lié à la sécheresse, il devrait y en avoir d'avantage en 2018.⁸

Que peut-on faire ?

Le WWF a créé l'**application WAG** : We Act for Good - on agit pour le Bien (de la planète) qui propose beaucoup d'idées et d'informations, avec des adresses locales, ainsi toute personne du secteur peut découvrir Plaine de Vie : « paniers, spécialisé Bio, légumes, direct producteur, jardins de Cocagne ».

C'est bientôt Noël... parmi les idées pour agir : ne pas emballer les cadeaux dans des papiers « à usage unique » et trop souvent non recyclables, mais les emballer dans un tissu (torchon, serviette...) ou un sac, une pochette... : l'emballage est ainsi aussi un cadeau, et est réutilisé au lieu de finir à la poubelle.

⁷ Article sur le retrait – gonflement des argiles :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Retrait-gonflement_des_argiles

⁸ Source : https://www.francetvinfo.fr/meteo/secheresse/secheresse-des-fissures-dans-les-murs_3076443.html